

# FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION  
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

## Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes  
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

[foretnature.be](http://foretnature.be)

**Rédaction** : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. [info@foretnature.be](mailto:info@foretnature.be). T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :  
**librairie.foretnature.be**

---

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :  
**foretnature.be**

Retrouvez les anciens articles de la revue  
et d'autres ressources : **foretnature.be**



## PETITE NOTE SUR LES SCOLYTIDES DE BELGIQUE OU HOMMAGE AUX « SCOLYTOLOGUES AMATEURS »

JEAN-MARC HENIN

*En se limitant à l'aspect biogéographique, nous illustrons à travers ces quelques lignes combien les informations relatives à de nombreuses espèces de scolyte sont lacunaires. Dans ce contexte, les entomologistes « amateurs » demeurent des vecteurs d'information incontournables, étant parfois détenteurs d'informations extrêmement intéressantes pour le gestionnaire forestier.*

**Depuis** la parution du « Catalogue raisonné des Scolytidae et Platypodidae » [de Belgique]<sup>1</sup> qui, plus de 30 ans après sa sortie, fait toujours autorité en matière de biogéographie des Scolytides en Belgique, peu d'espèces de cette famille ont été nouvellement répertoriées sur notre territoire. Pour rappel, l'auteur relatait dans son ouvrage la présence de 73 espèces de scolyte en Belgique et en citait au moins huit qui, selon lui, restaient encore à découvrir.

Ce n'est cependant que près d'un quart de siècle plus tard que la découverte d'une nouvelle espèce de scolyte pour la faune belge est publiée... et elle concerne de surcroît une espèce exotique ! En 1994 en effet, *Xylosandrus germanus* (BLANDFORD), insecte originaire d'Extrême-Orient, est observé pour la première fois aux abords de Bruxelles<sup>2</sup>. Un an plus tard, DECELLE<sup>3</sup> le trouve en Forêt de Soignes. En 1996, c'est *Hylastes brunneus* ERICHSON qui est découvert chez nous par BRUGE<sup>4</sup>. Enfin, dernière

publication dédiée à la découverte de nouvelles espèces de scolyte pour la faune de Belgique, DELEDICQUE<sup>5</sup> relate la présence de *Kissophagus hederæ* SCHMID, *Xyleborus cryptographus* RATZ. et *Orthotomicus longicollis* GYLL. (notons que les deux premières étaient pressenties « à découvrir » par DOUROJEANNI en 1971 déjà). C'est donc un total de 78 espèces de Scolytides qui ont à ce jour été officiellement enregistrées dans notre pays. On peut dès lors ajouter deux unités au capital de 76 espèces qui est mentionné par PEETERS *et al.*<sup>6</sup> en 2003 dans leur ouvrage « Biodiversity in Belgium »\*.

Il s'avère donc que 33 ans après l'édition du catalogue de DOUROJEANNI<sup>1</sup> on n'en soit toujours qu'à cinq espèces nouvellement découvertes (et pas toutes indigènes). Cet auteur avait-il surestimé le nombre de *taxa* encore à découvrir ? Plusieurs éléments semblent indiquer le contraire, en attestant du manque de données relatives à la faunistique des

Scolytides en Belgique. Nous citerons deux exemples pour illustrer notre point de vue.

---

### UN MANQUE CRUEL D'INFORMATIONS À DE NOMBREUX ÉGARDS

---

Le premier concerne deux articles récents qui ont montré que *X. germanus* (qui avant 2000 n'avait été collecté que dans la région bruxelloise) est largement répandu dans notre pays. La première publication relate une vingtaine d'observations de l'espèce à travers la Flandre<sup>7</sup>. Un nombre similaire d'observations est mentionné par HENIN et VERSTEIRT<sup>8</sup> pour la Wallonie, où l'espèce semble établie

---

\* Durant la rédaction de cet article, une espèce exotique de scolyte a été observée pour la première fois en Belgique. Il s'agit de *Xyleborus peregrinus* EGGERS. Cette découverte sera prochainement « officialisée » par une petite note<sup>21</sup> qui paraîtra dans le Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie.



partout à l'exception des régions situées à plus de 350 mètres d'altitude (soit certaines zones de l'Ardenne et de la région jurassique). Au vu de cette quasi-omniprésence sur le territoire belge et ainsi que le suggérait BRUGE<sup>2</sup>, il est probable que l'espèce était déjà largement répandue en Belgique lors de sa découverte en 1994. Si elles n'avaient été faites dans le cadre de vastes études à portée plus large que la biogéographie des Scolytides, les observations publiées par VERSTEIRT *et al.*<sup>7</sup> et HENIN et VERSTEIRT<sup>8</sup> n'auraient cependant été réalisées et/ou rassemblées, ni donc publiées sous cette forme relativement exhaustive, et peut-être n'y aurait-il encore dans la littérature que des informations très partielles concernant la distribution belge de cette espèce. On comprend mieux l'intérêt de disposer à son propos de données biogéographiques ou écologiques si l'on considère :

- que ce scolyte est très polyphage et peut se développer sur une multitude d'essences forestières dont le hêtre, les chênes, l'épicéa commun, les pins, le noyer... et bien d'autres encore ;
- qu'il a déjà été responsable de dégâts plus ou moins importants sur les essences précitées en Allemagne, en Suisse et en Italie notamment ;
- qu'on ne lui connaît à ce jour pas d'ennemi naturel (prédateur, parasite ou parasitoïde) au sein de la classe des insectes ;
- que l'on ne connaît pas parfaitement son système de communication chimique, ce qui peut diminuer l'efficacité de tentative de gestion des populations par piégeage de masse par exemple.

Un second exemple d'enquête à grande échelle concerne un échantillonnage réalisé en 2001 dans le cadre de ce que l'on

a appelé « la maladie du hêtre »\*. La contribution du personnel de la Division de la Nature et des Forêts à tous les échelons, et en particulier l'implication de dizaines d'agents de terrain, avait alors rendu possible la mise en place et le suivi de plus de 170 pièges appâtés à l'éthanol à travers les hêtraies de Wallonie. Cette étude a notamment permis de caractériser la distribution de plusieurs espèces de coléoptère impliquées dans les ravages<sup>12</sup>. *Trypodendron domesticum* (L.) et *T. signatum* (FABR.) se sont ainsi révélés bien plus répandus que ce que les cartes de DOUROYEANNI<sup>1</sup> ne laissaient supposer (apportant de ce fait une preuve supplémentaire du caractère secondaire de ces ravageurs). Néanmoins, les observations les plus « spectaculaires » concernent probablement *Taphrorychus bicolor* HERBST, insecte qui n'était pas directement impliqué dans « la maladie du hêtre » mais qui est considéré par plusieurs auteurs comme aggravant les dépérissements « classiques » de hêtres<sup>13-14-15</sup>. En ce qui concerne ce coléoptère, DOUROYEANNI<sup>1</sup> signalait deux sites d'occurrence pour la Belgique, en province de Liège et de Namur. En 1995, DECELLE le récolte en forêt de Soignes. Jusqu'il y a peu, on connaissait donc officiellement (dans la littérature) trois localités belges pour *T. bicolor*. En fait, à la lumière de l'échantillonnage de

---

\* Cet événement exceptionnel a vu près de 2 000 000 m<sup>3</sup> de bois de hêtre endommagés par des champignons lignivores et/ou des insectes xylophages dans les hêtraies d'Ardenne et de la région jurassique, à partir de 1999 et jusqu'à aujourd'hui encore. Les attaques entomologiques étaient principalement le fait de *Trypodendron domesticum* ; dans une moindre mesure, *T. signatum* et le Lymexylonide *Hylecoetus dermestoides* ont également été impliqués dans les ravages. Pour plus d'informations, voir notamment HUART et RONDEUX<sup>9</sup>, RONDEUX *et al.*<sup>10</sup>, HUART *et al.*<sup>11</sup>.

2001, ce scolyte s'est révélé distribué à travers toute la Région wallonne<sup>12</sup>, ce qui en définitive n'est guère étonnant au vu de sa niche écologique\* (voir par ex. NICOLAI<sup>16</sup> ou DAJOZ<sup>17</sup>) et du fait de sa présence dans toute la France<sup>18</sup>.

Loin de nous évidemment l'idée de dénigrer le travail monumental réalisé par Marc Dourojeanni ! Son catalogue a été réalisé sur base des spécimens présents dans différentes collections entomologiques (principalement celles du Département de Zoologie de la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux et de l'Institut royal des Sciences naturelles) et l'auteur était dès lors tributaire de l'intérêt qui avait jusqu'alors été voué au groupe des Scolytides (et plus particulièrement des collectes). Les exemples ci-dessus

n'ont pour but que d'illustrer combien les données faunistiques sont étriquées pour de nombreuses espèces de scolyte, même parmi les plus communes. Ils montrent également que les connaissances relatives à plusieurs espèces ayant une importance économique éventuelle ou avérée, en raison de leur implication possible dans des dépérissements ou attaques de certaines essences forestières, ont récemment été améliorées significativement. Mais qu'en est-il de l'écrasante majorité des espèces qui, en dépit de leur importance écologique et patrimoniale immensurable, n'attireront jamais l'attention du forestier et rarement celle de l'entomologiste ?

---

#### LES NATURALISTES : DES SOURCES D'INFORMATIONS INCONTOURNABLES

---

Les Scolytides sont des insectes généralement de très petite taille dont l'identification est parfois malaisée et requiert un matériel onéreux ; ils n'ont bien entendu pas la splendeur des rhopalocères, des longicornes ou des buprestes et, pour certaines espèces, ont une période de vol éphémère. Il n'est dès lors pas étonnant que d'importantes lacunes grèvent la connaissance de nombreuses, voire de la majorité des espèces (notamment au point de vue biogéographique). Ainsi que le faisait remarquer Michel Rouard (DNF, cantonnement de Chimay et entomolo-

*Taphrorychus bicolor.*



---

\* Bien qu'il puisse se reproduire sur d'autres essences (dont les chênes), *Taphrorychus bicolor* semble préférer se développer aux dépens du hêtre, sur lequel il peut être extrêmement abondant (notamment dans les houppiers). Il ne colonise cependant que du bois dépérissant et, deux ou trois ans après la mort de la branche ou de l'arbre, il cède la place aux organismes saproxyliques.



giste aguerri), dont j'ai eu la chance de consulter la splendide collection, la récolte de certaines espèces est largement tributaire de fouilles minutieuses de certains substrats ligneux ou de leur stockage en vivarium. Cela requiert évidemment beaucoup de patience. C'est pourtant à ce prix que des entomologistes comme M. Rouard obtiennent des informations originales dont certaines, dignes du plus haut intérêt, restent à ce jour inédites. De nombreuses observations ou spécimens de la collection de M. Rouard mériteraient en effet d'être mentionnés... mais c'est à lui qu'en revient le soin.

Dans la perspective de changements climatiques, et ainsi que cela a déjà été observé chez les Odonates<sup>19</sup> ou les Lépidoptères<sup>20</sup> par exemple, il faut également noter qu'un recul de la limite septentrionale de la distribution de certaines espèces de scolytes est vraisemblable. De nouvelles espèces de Scolytide pour la faune belge sont donc très probablement à découvrir,

*Des bidons vides renversés : un dispositif simple et bon marché pour récolter les scolytes qui émergeront des branches et brindilles que l'on y aura placées.*

et la distribution de tant d'espèces mérite encore d'être documentée.

Dans ce contexte, les naturalistes apparaissent comme des collecteurs et sources d'informations incontournables pour la connaissance de la faunistique, et plus largement de la biologie et de l'écologie d'innombrables espèces\*. En se souvenant que cette connaissance est un prérequis indispensable à l'étude plus poussée de n'importe quel taxon, on ne peut qu'encourager les rares entomologistes « amateurs » qui s'intéressent ou se sont intéressés aux scolytes à publier leurs observations et/ou à les faire enregistrer dans des bases de

---

\* Nous pensons notamment aux nombreuses observations et expérimentations réalisées par Monsieur Dominique Cremer (DNF, direction de Liège).

---

## REMERCIEMENTS

---

Nous remercions Hugues Claessens, Olivier Huart et le Professeur Jacques Rondeux pour la relecture d'une première version de la présente note. La rédaction de cette dernière, ainsi que les publications HENIN *et al.*<sup>12</sup>, HENIN et VERSTEIRT<sup>8</sup> et HENIN et NAGELEISEN<sup>21</sup> qui y sont mentionnées, ont été réalisées dans le cadre de la convention de recherche XYLOBIOS, financée par la Politique Scientifique Fédérale (ex-S.S.T.C.).

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

- <sup>1</sup> DOUROJEANNI M.J. [1971]. *Catalogue des Coléoptères de Belgique. Fascicule V. Catalogue raisonné des Scolytidae et Platypodidae*. Société royale d'Entomologie de Belgique, 150 pp.
- <sup>2</sup> BRUGE H. [1995]. *Xylosandrus germanus* (BLANDFORD, 1894) [Belg. sp. nov.] (*Coleoptera Scolytidae*). *Bull. Annl. Soc. r. belge Ent.* **131**(2) : 249-264.
- <sup>3</sup> DECELLE J.E. [1995]. Observations coléoptérologiques dans la hêtraie de la Forêt de Soignes en 1995. *Bull. Annl. Soc. r. belge Ent.* **131**(4) : 481-482.
- <sup>4</sup> BRUGE H. [1996]. *Hylastes brunneus* ERICHSON, 1836 : espèce nouvelle pour la Belgique (*Coleoptera, Scolytidae*). Note préliminaire. *Bull. Annl. Soc. r. belge Ent.* **132** : 149-150.
- <sup>5</sup> DELEDICQUE R. [1998]. Coléoptères nouveaux pour la faune belge et captures intéressantes. *Bull. Annl. Soc. r. belge Ent.* **134** : 125-126.
- <sup>6</sup> PEETERS M., FRANKLIN A., VAN GOETHEM J.-L. [2003]. *Biodiversity in Belgium*. Royal Belgian Institute of Natural Sciences, Brussels, 416 p.
- <sup>7</sup> VERSTEIRT V., DESENDER K., GEUDENS G., GROOTAERT P. [2000]. *Determinatie en bioindi-*



Xylosandrus germanus.

données par exemple, étapes qui valoriseront pleinement leurs remarquables travaux et contribution à l'entomologie. Ces étapes sont d'autant plus primordiales qu'elles concernent des espèces qui, dans certains cas, sont susceptibles d'acquérir ou revêtent déjà une importance économique dans les forêts wallonnes. Ces informations constituent donc autant d'outils pour le gestionnaire forestier et pourront contribuer à servir des causes multiples et aussi variées que la conservation de la nature (dans le cas des données relatives à des espèces rares ou non agressives, qui constituent l'immense majorité des Scolytides) ou la production ligneuse (pour ce qui est des données concernant l'infime minorité de scolytes ravageurs). ■

- catie van bosgebonden ongewervelden. 3. Ecologische standplaatskarakterisatie van bossen aan de hand van keverfauna (Coleoptera). 4. Verkennend onderzoek naar de potentiële waarde van integrale bosreservaten voor het behoud van xylobionte arthropoden. Onderzoeksopdracht B&G/29/98, AMINAL. Rapport ENT.2000.03 en ENT.2000.04, KBIN, Brussel, 193 pp.
- <sup>8</sup> HENIN J.-M., VERSTEIRT V. [2004]. Abundance and distribution of *Xylosandrus germanus* [BLANDFORD, 1894] (Coleoptera, Scolytidae) in Belgium : new observations and an attempt to outline its range. *J. Pest Science* 77(1) : 57-63.
- <sup>9</sup> HUART O., RONDEUX J. [2001]. Genèse, évolution et multiples facettes d'une maladie inhabituelle affectant le hêtre en région wallonne. *Forêt Wallonne* 52 : 8-19.
- <sup>10</sup> RONDEUX J., BOURLAND N., HUART O., LECOMTE H. [2002]. Importance et dispersion de la maladie du hêtre en Région wallonne : les premiers résultats d'un inventaire spécifique. *Silva Belgica* 109(3) : 22-30.
- <sup>11</sup> HUART O., DE PROFT M., GRÉGOIRE J.-C., PIEL F., GAUBICHER B., CARLIER F.-X., MARAÎTE H., RONDEUX J. [2003]. Le point sur la maladie du hêtre en Wallonie. *Forêt Wallonne* 64 : 2-20.
- <sup>12</sup> HENIN J.-M., HUART O., RONDEUX J. [2003]. Biogeographical observations on four Scolytids (Coleoptera, Scolytidae) and one Lymexylonid (Coleoptera, Lymexylonidae) in Wallonia (Southern Belgium). *Belgian J. Zoology* 133 : 175-180.
- <sup>13</sup> SCHÖNHERR J., KRAUTWURST K. [1979]. Beobachtungen über den Buchenborkenkäfer *Taphrorychus bicolor* HBST. (Col., Scolytidae). Anz. Schädlingsskde., Pflanzenschutz, Umweltschutz 52(11) : 161-163.
- <sup>14</sup> NAGELEISEN L.-M. [1994]. Le dépérissement actuel de feuillus divers : hêtre, merisier, alisier torminal, érable sycomore, peuplier, châtaignier, charme, aulne glutineux. *Rev. For. Fr.* 46(5) : 554-562.
- <sup>15</sup> ZACH P., HARZ B., KULFAN J., TOPP W., ZELINKOVÁ D., ANDERSON J. [2002]. Dispersal of *Taphrorychus bicolor* (Coleoptera, Scolytidae) : males as more active dispersers and successful colonizations of the beetle on beech trees. *Ekológia (Bratislava)* 21 (suppl. 2/2002) : 152-158.
- <sup>16</sup> NICOLAI V. [1997]. The production of arthropods on dead wood of spruce and beech in typical central European forests during the first five years after the breakdown of the trunks. *Spixiana* 20(2) : 183-190.
- <sup>17</sup> DAJOZ R. [1998]. *Les insectes et la forêt*. La voisier Tec. & Doc., Paris, 594 p.
- <sup>18</sup> BALACHOWSKY A. [1949]. *Faune de France : Tome 50. Coléoptères Scolytides*. P. Lechevalier, Paris, 320 p.
- <sup>19</sup> GOFFART P., DE SCHAEZTEN R. [2001]. Des libellules méridionales en Wallonie : une conséquence du réchauffement climatique. *Forêt Wallonne* 51 : 2-5.
- <sup>20</sup> LECLERCQ J. [2002]. La préséance de *Camille Parmesan* (Lepidoptera Rhopalocera). *Notes fauniques de Gembloux* 46 : 87-89.
- <sup>21</sup> HENIN J.-M., NAGELEISEN L.-M. (accepté). Première observation de *Xyleborus peregrinus* EGGERS (Coleoptera Scolytidae) en Belgique. *Bull. Soc. r. belge Ent.*

JEAN-MARC HENIN

henin.jm@fsagx.ac.be

Unité de Gestion des Ressources  
forestières et des Milieux naturels,  
Faculté universitaire des Sciences  
agronomiques de Gembloux

Passage des Déportés, 2  
B-5030 Gembloux